

FRANÇOIS POMPON

OIE (1908)

Bronze, richly shaded dark black brown patina.

H: 24,3 cm, L : 22 cm, D: 12,9 cm

Lifetime example signed "F.Pompon", old cast and edition by "A.A.Hébrard cire perdue" (seal),

Épreuve ancienne signée "F.Pompon", fonte et édition ancienne de "A.A.Hébrard cire perdue" (cachet), numbered "(15)".

Cast in 1931



L'Oie, comme l'Ours, occupe une place singulière dans la production animale de François Pompon. Ce volatile s'inscrit dans un genre cher au sculpteur : celui des animaux domestiques de la basse-cour qui animait ses séjours d'été en Normandie, à Cuy. Elle se distingue néanmoins du reste du bestiaire des volatiles, où le *Pigeon Nicolas* règne en maître en sa qualité de fidèle compagnon.

Cette Oie, conçue dès 1908, marque un tournant dans l'Œuvre de l'artiste. Pompon aurait observé une jeune oie blanche, marchant à contre-jour, dont la silhouette fluide était gainée de lumière. Cette apparition lumineuse et la grâce de sa marche auraient été pour lui une révélation, le menant à une prise de conscience : la nécessité de simplifier les formes. Le sculpteur expliquera plus tard sa méthode de travail :

« Même aujourd'hui, lorsque je sculpte, je continue à porter sur mon plâtre beaucoup de détails comme autrefois [...]. Je fais l'animal avec presque tous ces falbalas. Autrement je me perds. Et puis, petit à petit, j'élimine de façon à ne plus conserver que ce qui est indispensable. »

L'année 1908 est d'ailleurs particulièrement féconde : il conçoit plusieurs sujets en plâtre qui seront édités ultérieurement en bronze ou en pierre. La *Truie*, la *Tourterelle*, la *Taupe*, d'abord en petit format; et le *Coq de Girouette* voient le jour : un nouveau bestiaire est en gestation.

La terrasse de l'Oie de 1908, avec sa découpe irrégulière, conserve un caractère réaliste. L'animal est en plein mouvement, s'inscrivant dans une marche dodelinante et naturelle, loin d'un pas rectiligne. À l'inverse, l'Oie de 1926, plus stylisée, a perdu de son naturel. Son port de tête est plus hautain et sa terrasse est devenue circulaire.

L'Oie de 1908 est exposée en plâtre au Salon des Artistes Français de 1910, où elle est remarquée par A.-A. Hébrard. Une édition à quinze épreuves est alors initiée avec succès, la première étant fondue en juin 1910 et la dernière en janvier 1931, avec sept fontes réalisées avant la Première Guerre mondiale.

Artist description:

Pompon was the son of a carpenter and first studied at the Ecole des Beaux-Arts in Dijon. In 1875 he travelled to Paris, where he worked as a jobbing sculptor, whilst pursuing his studies at the Ecole des Arts Décoratifs under the sculptors Aimé Millet and Joseph-Michel Caillé (1836–81); there he also met the animalier sculptor Pierre-Louis Rouillard (1820–81). At the Salon of 1888 Pompon exhibited Cosette (plaster; Paris, Musée Victor Hugo), inspired by Hugo's *Les Misérables*. However, until 1914 his livelihood was gained as a sculptor's assistant. In this capacity he served many of the prominent sculptors of the day, including Rodin. It was his long-term employment with Charles-René Paul de Saint Marceaux that furnished him with the means to pursue his own career as a sculptor of animals. His studies of animals in the open air began in earnest in 1902, but it was only in 1923 with the exhibition of his Polar Bear (marble; Dijon, Musée des Beaux-Arts) at the Salon d'Automne, that Pompon was acclaimed for his refined simplification of nature. His ability to contain the essential character of creatures in smooth and abbreviated form parallels the more audacious abstraction of Brancusi. The collection of 300 works that Pompon left to the French State were eventually installed in the Musée des Beaux-Arts, Dijon, in 1948. The Musée d'Orsay in Paris has a large collection of Pompon's plaster models.